Epreuve de philosophie Série D

L'élève traitera l'un des trois sujets

Durée de l'épreuve: 4heures

Coefficient:02

NB: L'élève précisera le sujet choisi sous peine sanction

Sujet 1: Le dialogue permet-il de surmonter les obstacles qui nous empêchent de comprendre autrui ?

<u>Sujet2:</u> "Sans les mathématiques il est humainement impossible de connaître l'univers"? Que pensez-vous de ces propos de Galilée

Sujet 3: Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant à de son étude ordonnée

L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire, du peuple, c'est l'exigence de son bonheur réel. Exiger de renoncer aux illusions relatives à son état, c'est exiger de renoncer à une situation qui a besoin de l'illusion. La critique de la religion est donc en germe la critique de la vallée de larmes dont l'auréole est la religion. La critique a arraché les fleurs imaginaires de la chaîne, non pour que l'homme porte sa chaîne sans consolation et sans fantaisie, mais pour qu'il rejette la chaîne et cueille la fleur vivante. La critique de la religion désillusionne l'homme afin qu'il réfléchisse, qu'il agisse, qu'il élabore sa réalité, comme le fait un homme désillusionné, devenu raisonnable, afin qu'il gravite autour de son véritable soleil, La religion n'est que le soleil illusoire qui se meut autour de l'homme tant que ce dernier ne se meut pas autour de soi-même. C'est donc la tâche de l'histoire d'établir la vérité de l'ici-bas, après qu'a disparu l'au-delà de la vérité. C'est en premier lieu la tâche de la philosophie, qui est au service de l'histoire, de démasquer l'aliénation dans ses formes non sacrées, une fois démasquée la forme sacrée de l'aliénation humaine. La critique du ciel se transforme ainsi en critique de la terre.

MARX, Introduction à la critique de la philosophie du Droit de Hegel.

proposition de correction

Sujet 1: Le dialogue permet-il de surmonter les obstacles qui nous empêchent de comprendre autrui ?

Reformulation : Le fait de discuter facilite-t-il la compréhension d'autrui

Problème: il s'agit dans le rapport à autrui de l'impact/de l'incidence/du rôle du dialogue dans la compréhension d'autrui: dans le rapport à autrui quel l'impact du dialogue dans sa compréhension?

Problématique: En quel sens le dialogue facilite-t-il la compréhension d'autrui? Le dialogue est-il toujours capable de venir à bout de tous les obstacles dans la compréhension d'autrui? Ne dialogue ne peut-il pas conduire à une impasse? Si oui, quelle alternative s'offre à nous ?

Plan possible:

1re partie: Montrer les vertus du dialogue: il peut briser les distances, lever les inquiétudes, mettre en confiance, favoriser le respect et l'ouverture d'esprit, toutes choses qui pourraient inciter autrui à s'ouvrir, à s'expliquer, à se faire comprendre. La méthode socratique voire platonicienne du dialogue comme moyen de se faire comprendre et de découvrir l'autre . Le concept de *dialogue des cultures* , dans la résolution des conflits la voie du dialogue est souvent recommandée.

2e partie: Montrer les limites du dialogue: le dialogue peut déboucher sur une impasse, le dialogue n'est pas toujours capable de briser l'égoïsme des hommes, leur amour propre, leur perfidie, le cas de ce qu'on appelle *"dialogue de sourds"*, la mauvaise foi! Faut-il alors renoncer au dialogue?

3e partie: Montrer que malgré les limites du dialogue il ne faut pas y renoncer: le dialogue est un processus: il s'apprend, dans le dialogue il y a des concessions à faire, dans le dialogue il y a des efforts à faire pour dépasser son individualité propre. L'esprit de dialogue n'est pas une donnée immédiate, la société, l'éducation doivent travailler à produire des hommes à l'esprit ouvert.

Sujet 2: "Sans les mathématiques il est humainement impossible de connaître l'univers"? Que pensezvous de ces propos de Galilée

Reformulation : il n'est pas possible à l'homme de comprendre comment les choses fonctionnent dans la nature sans recourir aux données mathématiques.

Problème: Rôle ou pouvoir des maths dans la connaissance de l'univers

Problématique: En quoi les maths sont-elles indispensables dans la connaissance de l'univers ? L'efficacité des maths est-elle cependant absolue? Tout dans l'univers est-il mathématisable?

Plan possible:

- -1re Partie: Monter le pouvoir et l'efficacité des maths, expliquer en détail les propos de Galilée, ce dernier a commencé la mathématisation de la physique au 17e siècle, par exemple il a énoncé les lois de physique dans des formules mathématiques: exemple la loi de la chute des corps: h=1/2gt2, les maths ont montré leur efficacité, leur fécondité des les sciences dites exactes comme la physique et l'astronomie, ces dernières ont connu depuis l'entrée des maths en leur sein un progrès jamais réalisé
- -2e partie: Monter les limites des maths: Certes les maths sont indispensable dans la connaissance de l'univers, mais les maths ne saisissent qu'une infime partie de la réalité, tout n'est pas mathématisable, pour Karl Popper, "les mathématiques sont comme le pécheur au filet qui ne peut attraper que les poissons plus gros que les mailes du filet" pour Bertrand Russel" les maths sont une science incertaine", l'univers immatériel, celui du domaine affectif, des sentiments ou des états d'âme échappent aux maths, l'efficacité des maths décroit à mesure que nous sommes dans les sciences complexes comme

la biologie et surtout dans les sciences humaines, la complexité du vivant, son devenir semble échapper à la traduction mathématique.

Dans la marche vers la connaissance de l'univers on a souvent préféré la démarche intuitive à la démarche logique et mathématique.

-3e partie : Monter que malgré tout les maths gardent leur prestige, les sciences exactes ne peuvent avancer sans elles, les limites des maths sont simplement à comprendre comme celles de l'esprit qui se perfectionne au fil du temps, le monde est en perpétuel évolution, la logique aussi, ce que les maths n'arrivent pas expliquer n'est peut être qu'une question de temps!

<u>Sujet 3:</u> -Thème: l'homme et la religion/ religion et bonheur de l'homme

- **-Problème**: Comment les hommes peuvent-ils accéder véritablement au bonheur ? ou A quelle condition les hommes peuvent-ils vraiment être heureux?
- **-Thèse**: Pour être heureux véritablement les hommes doivent renoncer à la religion qui n'est qu'une illusion.
 - -Structure logique du texte: on peut déceler deux mouvements

1er mouvement : ligne 1 " L'abolition de la religion à la ligne 10 autour de soi-même" ici on retrouve la thèse de l'auteur et sa justification: *Pour être heureux véritablement les hommes doivent renoncer à la religion qui n'est qu'une illusion.*

2e mouvement : ligne 10 " c'est doncà ligne 14 critique de la terre: *La tache de la philosophie c'est de dénoncer l'illusion religieuse en établissant la vérité sur la situation des hommes*.

Eléments d'intérêt philosophique:

- La dénonciation de l'illusion religieuse ne manque pas de pertinence dans un monde ou beaucoup de conflits ou de crises ont des racines religieuses, Si pour Hegel l'apparition de religion dans la vie de l'homme est un moment essentiel de l'aventure humaine, pour Marx au contraire la religion est anti bonheur, elle est l'expression d'un recul de l'homme, source d'aliénation. Le rôle de philosophie c'est de dénoncer les formes d'illusions d'aliénations dont sont victimes les hommes. La précision du rôle de la philosophie est importante. Freud, Nietzsche dénoncent eux-aussi la religion comme illusion.
- . Pour autant, est-il de la nature de l'homme de se passer de la religion? Se bercer d'illusions n'est-ce pas quelque chose de proprement humain et indépassable? L'illusion peut être au service de la vie. Pour Rousseau, "il n'y a rien de merveilleux que le monde des chimères" (in Julie ou la nouvelle Héloïse). Nietzsche reconnaissait que "l'homme est incapable de vivre la réalité telle qu'elle est, il préfère la fuite dans l'illusion".

Pour finir, on peut faire observer que tout dans la religion n'est fondamentalement négatif, elle remplit des fonctions sociales importantes (la médiation par exemple), dans les sociétés africaines son importance est connue, l'expérience de Marx est singulière, elle relève de la situation de l'Europe du 19e siècle et sa généralisation peut sembler abusive!